



Newsletter

Volume 010 issue 02

February 2019

Dear Reader,

From pessimism to optimism.

Created by a scholarly community of about thirty people, the few 130 artistic works that ESMA possesses, are still virtually ignored by the media universe.

There are undoubtedly several reasons for this. For example, some mathematicians do not fully appreciate the importance of these works not only for their celebrity, but also for the content and quality of their own pedagogy. Thus, a French institution such as the Blaise Pascal Foundation which promotes and supports media activities in the field of mathematics and information technology, which handles very important sums, has never responded to our call.

Another but important reason for this deficiency is the ESMA itself. It does not currently have the administrative and financial means to make it better known and recognized, for example by the amount of exhibitions in more recognized places.

Cher Lecteur,

Du pessimisme à l'optimisme.

Réalisées par une communauté savante d'une trentaine de personnes, les quelques 130 œuvres artistiques que possède l'ESMA dans son fond, sont encore pratiquement ignorées par l'univers médiatique.

Il y a sans doute plusieurs raisons à cela, ne serait-ce, par exemple, que l'incompréhension de certains mathématiciens à l'intérêt que présentent ces œuvres non seulement pour la renommée de leur corporation, mais aussi pour le contenu et la qualité de leur propre pédagogie. Ainsi, une institution française comme la fondation Blaise Pascal qui encourage et soutient des actions médiatiques dans le domaine des mathématiques et de l'informatique, qui manie des sommes très importantes, n'a jamais répondu à notre appel.

Une autre raison mais importante de cette déficience en revient à l'ESMA elle-même. Elle ne dispose pas actuellement des moyens administratifs et financiers qui lui permettraient de mieux se faire connaître et reconnaître, par exemple en montant des expositions en des lieux davantage reconnus.



But another question arises, more subtle and delicate in some way than mere material questions: it concerns the way in which the public reacts in view of the works, the reasons why it would show its sympathy or a more marked accession, more enthusiastic, or, on the contrary, its difference or even its rejection.

To illustrate this difference of reaction, I will mention roughly this about a person working at Dassault, the French aviation conglomerate, visiting our exhibition, (go to <http://math-art.eu/exhibitions.php#1>): “These works are lacking in humanity”.

I would therefore like to oppose here, caricaturely of course, two types of sensitivity: a sensitivity that I would call rational, and a so-called emotional sensitivity.

For several reasons, the second is much more widely present in the public. If, therefore, we wish to acquire a wider audience, it would be appropriate to present a larger number of works in accordance with this second type of sensitivity.

I submit to your assessment and judgment three works which I have recently read and which are appended to this text: the first is extracted from a beautiful book published in 2012 by the Hungarian University of Kaposvar, and which Janos Saxon kindly gave us: “Experience-centered Approach and Visuality in The Education of Mathematics and Physic”, the second is extracted from a magnificent book entitled “For Peace” (Hazan Editor, Paris 2018) where Picasso illustrates poems of the French poet Eluard, the third was sent to me by Patrice Jeener on January 7.

Mais une autres question se pose, plus subtile que les simples questions matérielles : elle concerne la manière dont le public réagit à la vue des œuvres, les raisons pour lesquelles il manifesterait sa sympathie ou une adhésion plus marquée, plus enthousiaste, ou, au contraire, son différence voire son rejet.

Pour illustrer cette différence de réaction, je citerai approximativement ce propos d’une personne travaillant chez Dassault, le constructeur d’avions, visitant l’exposition que nous y avons faite (se rendre sur <http://math-art.eu/exhibitions.php#1>) : « Ces œuvres manquent d’humanité ».

Je voudrais donc opposer ici, de manière caricaturale bien sûr, deux types de sensibilité : une sensibilité que je qualifierai de rationnelle, et une sensibilité dite affective.

Pour plusieurs raisons, la seconde est beaucoup plus largement présente dans le public. Si donc nous souhaitons acquérir une plus large audience, il conviendrait de (pouvoir) présenter un nombre plus important d’œuvres en accord avec ce second type de sensibilité.

Je soumetts à votre appréciation et à votre jugement trois œuvres dont j’ai pris connaissance récemment et qui figurent en annexe de ce texte: la première est extraite d’un beau livre publié en 2012 par l’Université Hongroise de Kaposvar, et que nous a aimablement donné Janos Saxon: «Experience-centered Approach and Visuality in The Education of Mathematics and Physics », la seconde est extraite dun magnifique livre intitulé « Pour la Paix » (Hazan éditeur, Paris 2018) où Picasso illustre des poèmes d’Eluard, la troisième m’a été envoyée par Patrice Jeener ce 7 janvier.

It testifies to the evolution of its creator who here breaks the silence and the frozen character of its very first works: it carries us into a floral world where the symmetry between petals is omnipresent, deploying a knot of Lissajous into an elegant surface where the rigid and uniform symmetry of principle is locally softened, creating a slight impression of movement, an impression that it would probably be possible to delicately accentuate by bending the petals of the flowers under the effect of a divined breeze: the premise of a garden dream.

The first two works have this in common that they rely on a well-formed polygonal structure (broadly defined term), where human presence is affirmed. But what distinguishes them from the outset is the rigid perfection and at this stage still lacking soul in the first work, opposed to the humanity of the second, the latter reveals the imperfections and variations of the line, forcefully carrying a message of warmth and hope. The first of these works exalts the rational (“work is health”, Maurice Pon-Henri Salvador), while the second calls on the emotions (“I understood you!” De Gaulle). Each one manifests ones inclination towards one or the other of these works according to ones own sensitivity nuanced by the conflict between these two types of sensitivity.

May I cite here, to share my own reaction, this phrase borrowed from an interview of the writer Elena Ferrante (in « Le Monde » of 11 January): “The obsession with form takes hold of me from the first lines, and perfectionism soon appears to me to be the death what is true.”

Elle témoigne de l'évolution de son créateur qui ici rompt le silence et le caractère figé de ses toutes premières œuvres : il nous transporte dans un monde floral où la symétrie entre pétales est omniprésente, déployant un nœud de Lissajous en une élégante surface où la symétrie rigide et uniforme de principe est localement assouplie, créant ainsi une impression légère de mouvement, une impression qu'il serait sans doute possible de délicatement accentuer en courbant les pétales des fleurs sous l'effet d'une brise devinée : les prémisses d'un rêve de jardin.

Les deux premières œuvres ont ceci de commun qu'elles s'appuient sur une structure polygonale (terme pris au sens large) bien formée, et où la présence humaine est affirmée. Mais ce qui les distingue d'emblée est la perfection rigide et à ce stade encore sans âme de la première, opposée à l'humanité de la seconde que révèlent les imperfections et les variations du trait, et qui porte avec force un message de chaleur et d'espoir. La première de ces œuvres fait la part belle à la sensibilité rationnelle (« le travail, c'est la santé », Maurice Pon-Henri Salvador), alors que la seconde émeut la sensibilité affective (« Je vous ai compris ! » De Gaulle). Selon sa propre sensibilité nuancée par le conflit entre les deux formes de sensibilité, chacun manifestera son penchant vers l'une ou l'autre de ces œuvres.

Puis-je citer ici, pour faire part de ma propre réaction, cette phrase empruntée à une interview de l'écrivain Elena Ferrante (Le Monde du 11 janvier) : « l'obsession de la forme s'empare de moi dès les premières lignes, et le perfectionnisme m'apparaît bientôt comme la mort du vrai ».



European Society for Mathematics and the Arts

My optimism then focuses on the future where mathematician artists, freed from formal and artificial fixity, will be able to insert into their works a part of their own reality, revealing their emotions and the causes of these emotions, even carrying a penetrating message.

I would also like to point out that with the prospect of a small exhibition in Tours, the one more provided in Budapest, the future of ESMA is still bright, and that many events will still come, some of which, why not, could be quite favorable.

For example, we appreciate that Google is giving more space on its site to ESMA: thank you.

*Best regards,
Claude*

P.S. ESMA thanks you in advance for renewing your support (<http://www.math-art.eu/adhesion.php>).

Mon optimisme porte alors sur le futur où les artistes mathématiciens, affranchis de la fixité formelle et artificielle, parviendront à insérer dans leurs œuvres une part de la réalité d'eux-mêmes, révélatrice de leurs émotions et des causes de ces émotions, porteuses même d'une message pénétrant.

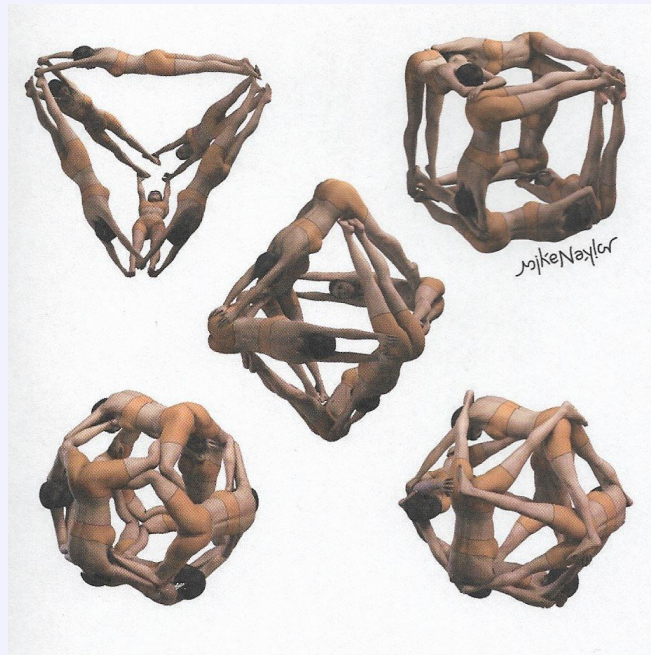
Je voudrais également rappeler qu'avec la perspective d'une petite exposition à Tours, de celle plus fournie à Budapest, l'avenir de l'ESMA n'est nullement encore bouché, et que bien des évènements vont encore advenir, dont certains, pourquoi pas, pourraient nous être favorables.

Appréciations par exemple que Google accorde une plus large place sur son site à l'ESMA : merci.

*Bien cordialement,
Claude*

P.S. L'ESMA vous remercie à l'avance de bien vouloir renouveler votre soutien à la société (<http://www.math-art.eu/adhesion.php>).

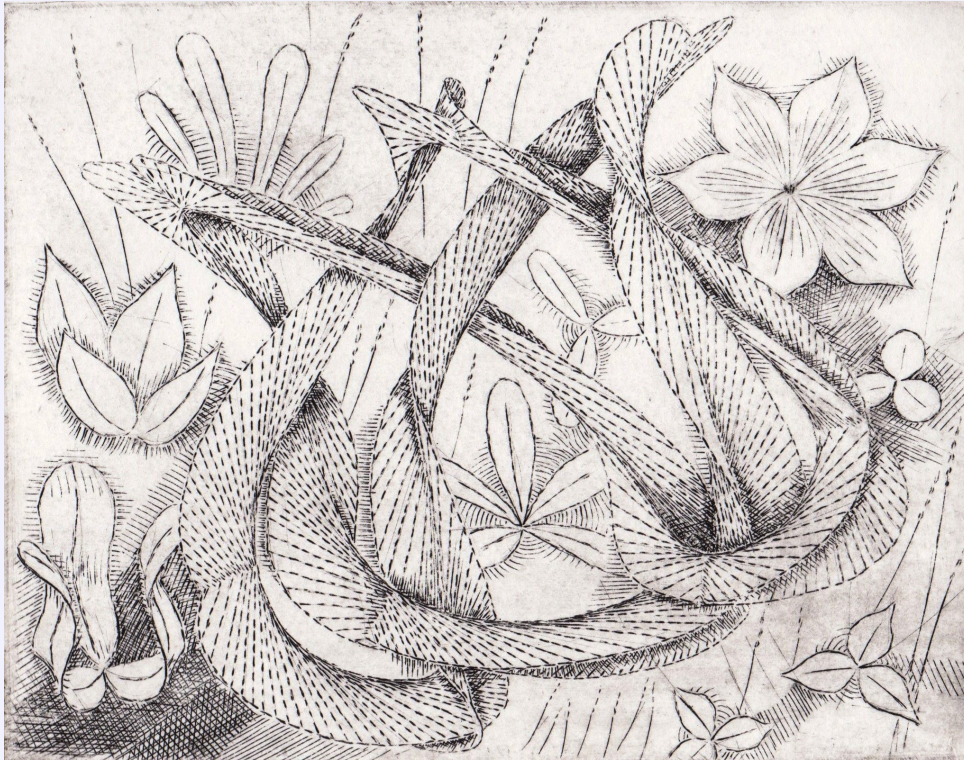




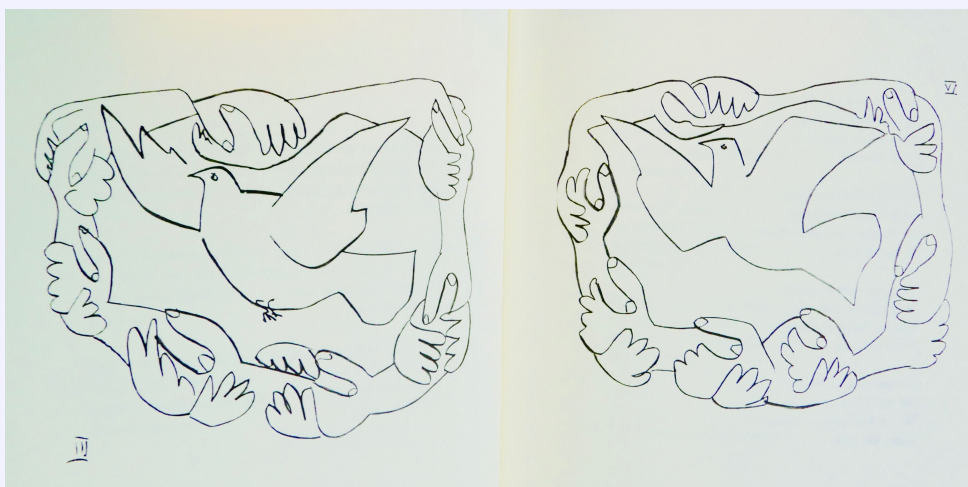
Mike Naylor. Naked geometry



Pablo Picasso. Pour la Paix



Patrice Jeener. Le jardin de Lissajous

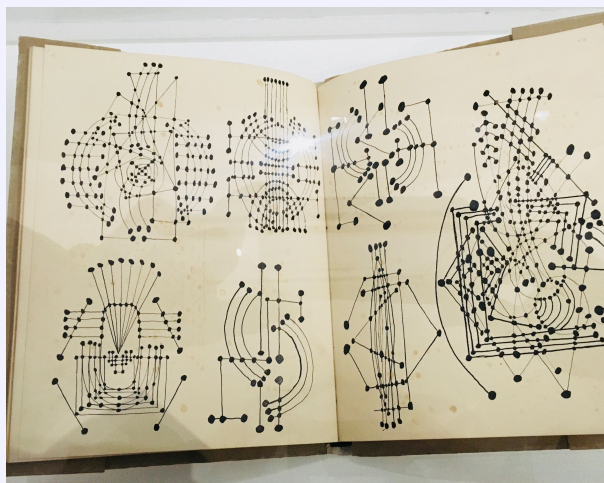


Picasso. Pour la Paix

Two addings by Picasso without using Spheres, Cones and Cylinders, but other mathematical Objects



Pablo Picasso. From « Women at their Toilette » (winter 1937-38)



Picasso. Studies for guitars (1924)

Claude Bruter, Publisher. Contributors: Sharon Breit-Giraud, Richard Denner, Patrice Jeener, Jos Leys, Mike Naylor, Pablo Picasso. Website: <http://www.math-art.eu>